

Feedback

Une oeuvre de Sylvain Pohn

Volume 24, Number 3, 2014

Pactes faustiens : l'hybridation des genres musicaux après Romitelli

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1027613ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1027613ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (print)

1488-9692 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2014). *Feedback* : une oeuvre de Sylvain Pohn. *Circuit*, 24(3), 81–82.

<https://doi.org/10.7202/1027613ar>

EXCLUSIVITÉ WEB

Feedback

Une œuvre de Sylvain Pohu

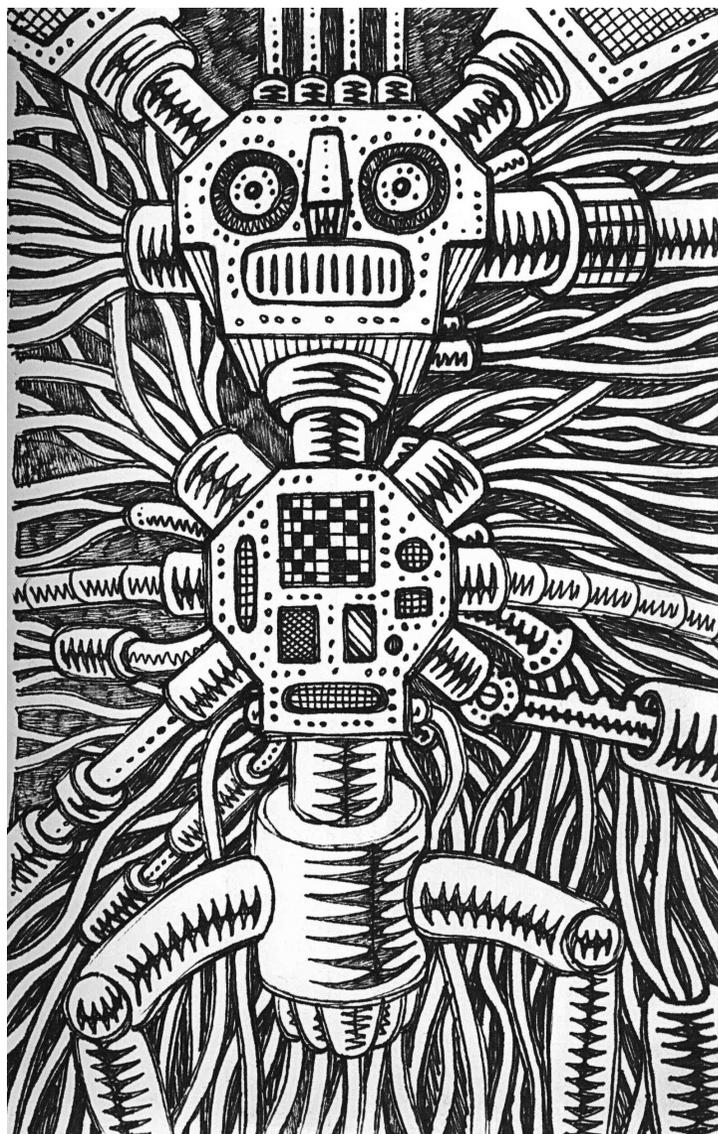
Document audiovisuel disponible en ligne sur le site web de *Circuit* :
www.revuecircuit.ca

Compositeur, improvisateur et guitariste, Sylvain Pohu est membre fondateur de l'ensemble de jazz contemporain [iks] et son directeur artistique depuis septembre 2007. Il est aussi membre de la Ligue d'improvisation musicale de Montréal, du groupe Wonder34, des duos de type inconnu, et Pohu/Cobo, ainsi que du collectif Point d'écoute. Dans un autre registre, il réalise des installations sonores et des vidéomusiques interactives. Sa musique est principalement disponible chez Ora.

Parallèlement à ces activités, dans le cadre d'un doctorat en composition électroacoustique à l'Université de Montréal, il mène des recherches sur le rôle de l'improvisation dans le processus compositionnel et sur le traitement audionumérique en direct. Sa démarche artistique se distingue par la recherche d'un langage musical qui hybride les pratiques, les approches, les supports et les influences.

Feedback est une pièce mixte pour guitare électrique et dispositif électronique qui est inspirée du roman *Fight Club* de Charles Palahniuk. Ce projet fait souche dans les rêves et les aspirations de l'adolescence du compositeur, quand il jouait de la guitare dans des groupes de musique rock, traverse ses années de jeune adulte comme guitariste dans les ensembles de jazz et prend forme durant ses études en composition électroacoustique. Constituant la pièce phare de son doctorat, l'œuvre est teintée de sa forte attirance pour les musiques marginales (ou plutôt pour un certain romantisme de la marginalité) et se situe à un point de rencontre entre la musique électroacoustique *glitch*, le *free jazz* et le *drone metal*. Elle met également en application les

recherches effectuées par Pohu sur l'improvisation et sur la lutherie numérique lors de ses études universitaires. Pour cette œuvre, il a en effet créé une hyperguitare bâtie sur le dispositif classique de la guitare électrique, composé de la guitare elle-même et de son amplificateur. Cet hyperinstrument conserve ainsi tous les idiomes culturels reliés aux guitares électriques, tout en étendant et décuplant les possibilités timbrales et expressives de l'instrument par l'entremise du traitement audio numérique.



Gianluca Lerici, *Robot*, 2000.
Encre de Chine sur papier, 11,5 × 19 cm.